



# L'atelier et la transmission de l'œuvre poétique

## A la rencontre de deux poètes : Rimbaud et Vallejo

Anita AHUNON, Josette MARTY

Transmettre un enseignement en littérature est une nécessité pour partager le patrimoine universel, pour créer de l'altérité et construire un sujet curieux et actif. Cette transmission implique un choix :

- donner au sujet participant les clés transmises par des auteurs, des critiques ayant travaillé sur l'auteur choisi.
- Prendre avec les autres le chemin de la recherche en questionnant les textes et autorisant de ce fait aux participants le droit de devenir un véritable lecteur et par là se créer de nouveaux savoirs.
- L'atelier tel que nous le concevons au GFEN produit une recherche solidaire qui met en relief le « tous capables » et permet d'interpeller l'écriture d'un poète, d'un auteur, de rentrer dans sa poétique et son style.

### En quoi l'atelier est opératoire

La transmission ne peut avoir sens que si les personnes s'investissent personnellement dans le travail. Le sujet participant à un atelier est dans une attitude d'attente, « de désir », désir de comprendre, désir d'apprendre, désir de s'investir, d'apporter sa curiosité pour soutenir l'acte de transmission.

Le concepteur d'atelier est en recherche lui-même. Questionneur, enquêteur, il tente de créer d'authentiques situations de rencontres entre les savoirs des participants et les créations élaborées par le poète questionné.

Le sujet-participant devenant acteur-chercheur peut avec les autres, devenir porteur d'un savoir nouveau.

C'est ce type de modélisation qui a présidé à la conception de ces deux ateliers qui engendrent des croisements, des questionnements où se construisent de nouveaux savoirs chez les sujets-participants en regard de leur savoir littéraire et du savoir littéraire et

humain apporté par le poète questionné.

Dans la conception d'un atelier qui a pour but d'entrer dans l'œuvre-vie d'un poète, la première attitude est celle d'un lecteur touché par une émotion inattendue qui surgit de mots accrochés les uns aux autres.

Cet inattendu contraint le lecteur-concepteur de l'atelier à déconstruire les vers, changer la place des mots pour favoriser la montée des significations cachées, ouvrir à la construction de sens possibles, en frayant un passage, une circulation entre les imaginaires des participants et l'imaginaire du poète questionné.

Questionner l'imaginaire d'un poète revient à questionner la langue et les créations artistiques et esthétiques de son époque, sa langue et son histoire personnelle, découvrir ses aspirations, son rapport à la religion et à Dieu, son mode d'engagement dans l'Histoire de son temps.

Dans l'aventure de l'atelier, il s'agit, peut-être, de retrouver les cheminements explorés lors de la conception de l'atelier, revivre en images mentales les événements de l'époque du poète, apprendre à lire sa langue nouvelle, ses images poétiques dans le contexte social et politique de son temps, aller vers une décontextualisation propre à l'œuvre d'art, toujours actuelle, pour lire aujourd'hui avec des yeux neufs.

L'expérience transmise peut donner des clés, ouvrir des possibles aux participants de l'atelier, possibles dans une langue renouvelée qui donne l'élan nécessaire pour ré-enchanter le monde dans le projet de le transformer.

### Rimbaud et Vallejo, poètes à questionner

Rimbaud (1854-1891) et Vallejo (1892-1937) se sont trouvés devant des impossibles. Leur quête désespérée

d'amour, de justice et de Vérités les ont conduits à des impasses à questionner pour se construire une attitude dynamique devant le monde.

Les poètes, lecteurs attentifs à Rimbaud (Y. Bonnefoy, René Char, Alain Borer), les études rimbaldiennes récentes convergent vers un point : Rimbaud n'a pas survécu subjectivement au désastre de l'Amour et de la Commune de Paris.

Sa parole : *J'ai songé à rechercher la clé du festin ancien, où je reprendrais peut-être appétit. La charité est cette clé. Cette inspiration prouve que j'ai rêvé !*<sup>1</sup>

Vallejo est né au Pérou de mère indienne et de père espagnol, ses amis l'appelaient el Cholo : le métis. Employé comme aide-caissier dans une hacienda, il découvre l'exploitation inhumaine des « peones », travaillant une journée pour une poignée de riz et garantissant leurs dettes sur la vie de leurs enfants. Déçu par l'église catholique, il se rebelle contre un Dieu impuisant... « *Si tu avais été homme, tu saurais être dieu* »<sup>2</sup>.

Pendant son silence poétique, de 1923 à sa mort, Vallejo voyage à travers l'Europe de Paris à Berlin, de Paris à Moscou. Sa lecture de Marx le conduit en Russie.

## L'atelier Rimbaud

Josette Marty

Dans l'atelier-Rimbaud, construction/déconstruction sont à l'œuvre. Déconstruction pour ré-élaborer les cheminements de Rimbaud, sujet dans la littérature de son temps, sujet marqué du sceau de la Conquête de l'Algérie, de l'Histoire du Second Empire.

N'oublions pas que Rimbaud apprit à buissonner près du front de la guerre franco-prussienne, fils d'un père militaire, revenant d'Algérie, qu'il connaissait surtout par les querelles dans le foyer, des notes en français, en arabe, un Coran peut-être, toutes traces dans le grenier de la ferme de Roche dans l'Ardenne.

Dans l'atelier se croisent, convergent et divergent des savoirs : savoirs du participant-acteur et savoirs-expériences de Rimbaud dans son œuvre-vie.

Le participant-lecteur impliqué dans la « réalité rugueuse » des documents confronte sa lecture à la lecture des autres. Ce dispositif permet d'éviter l'errance des interprétations.

Au bout du parcours, le nouage entre l'histoire du mouvement ouvrier défait par les armées de Thiers et l'histoire des formes poétiques traditionnelles défaites par une crise du vers en fin du XIX<sup>e</sup> siècle, apporte un regard interrogateur sur l'état de notre langue dans le quotidien, dans les média, dans l'économie, dans la littérature.

Vallejo veut découvrir l'Homme là où il vit et se bat. Il est à Madrid en 1937, dénonce « l'inique et le « fascisme ». Il est comme Rimbaud cherchant « le lieu et la formule ».

Sa parole : « *Ne rien publier tant que cela n'obéira pas à une nécessité intime aussi intime qu'extra littéraire... l'émotion transmise par la poésie doit être authentique et toujours originale* ».<sup>3</sup>

Rimbaud, lui aussi, n'eut aucune préoccupation éditoriale, sauf pour *La saison en enfer*. Quand fut évoquée auprès de lui, l'édition de ses poèmes vers 1883, édition prise en charge par Verlaine, alors que Rimbaud était à Harrar, il aurait eu ce mot : « *Que des rinqures !* »

Pourtant, à ne considérer que la conception et la pratique de l'atelier d'écriture, notre dette à Rimbaud, dans les consignes-actions qui découlent d'un rapport non-sacralisé aux textes est essentielle, lui qui ne se privait pas de plagier les Grands, comme V. Hugo dans « Les étrennes des orphelins », transgresser une parabole de l'évangile de St Matthieu (XXV,1-13) dans « Vierge Folle », pasticher dans l'album zutique le poète-cible François Coppée, dont on connaît le nom par quelques anthologies scolaires obsolètes.

### Descriptif succinct de l'atelier

L'environnement de l'atelier est préparé par l'affichage de documents historiques sur la Commune de Paris montrant les dégâts des bombardements sur Paris et les villages alentour, barricades, affiches des arrondissements de Paris informant les Parisiens. Les Versaillais, leurs prisons, leurs pelotons d'exécution. (18 000 exécutions)

Quatre dossiers sont préparés avec des documents d'archives, des lettres et des poèmes. Tous les dossiers comportent une chronologie. Ces dossiers ont été préparés après la lecture en région Ile de France de l'étude de Y. Benot sur Rimbaud dans *Histoire littéraire de la France*, Ed Messidor 1977. La lecture du *Rimbaud* de la Pléiade coordonné par A.Guyaux, paru en avril 2009 a conforté les choix opérés lors de la mise en place de l'atelier en 2006.

● Rimbaud le lycéen avec les vers latins, les prix académiques et les premiers poèmes. Les premières lettres vers Paris. Quelques extraits pris dans *Le Bachelier* de J. Vallès.

● Rimbaud le fils, avec son roman familial : « Les poètes de sept ans », « Mémoire », autres poèmes... Les figures d'intercesseurs qu'il s'est donné : les témoigna-

1 p177, *La saison...* Avril-juillet 1873.

2 C. Vallejo, « Les dés éternels », in *Les hérauts noirs*.

3 recueil *Trilce*.

ges de l'ami de l'école buissonnière Delahaye, Isambart le professeur républicain, le poète Demyen rencontré à Douai, les lettres adressées à chacun d'eux dites « Lettres du Voyant », des extraits du livre de H Abdel-Jaouad : *Rimbaud et l'Algérie*, des lettres aux siens.

● Rimbaud : le politique et le poétique : « Lettres du Voyant », coupures de la presse littéraire de l'époque, extraits de l'album zutique, les poèmes inspirés par la débâcle de la Commune, des poésies de 1872, un extrait de *La vieillesse d'Alexandre* de J. Roubaud, une étude sur le poème en prose chez Baudelaire, des extraits de *L'Insurgé* de J. Vallès.

● Rimbaud, négociant et explorateur. Dossier qui dément les accusations d'un Rimbaud négrier ou marchand de canons. Les documents viennent principalement du travail d'Alain Borer. Lettres aux siens, un extrait de S. Mallarmé, extraits du rapport sur l'Ogadine parus à la Société de Géographie. Extraits d'articles au journal *Le bosphore égyptien*.

Les participants se distribuent autour d'un dossier de leur choix.

Long travail d'élaboration sur la problématique de chaque dossier.

Restitution au grand groupe.

Temps d'écriture personnelle nouant sa lecture autour d'une facette de l'homme Rimbaud. Quatre situations sont proposées qui découlent des documents des quatre dossiers :

● Votre lycée est en grève, vous invitez Monsieur Rimbaud à participer à un débat. Vous lui présentez des thèmes à débattre.

● Vous écrivez à Monsieur Théodore de Banville pour promouvoir une nouvelle poétique où l'alexandrin est mort.

● Rimbaud écrit une affiche-manifeste au peuple de Paris dans les premiers temps de la Commune.

● Ecrire une page du carnet de voyage de Rimbaud lors de son retour vers Marseille.

#### Bibliographie sommaire

A. Rimbaud, Y. Bonnefoy, A. Borer, P. Michon.

## César Vallejo

Anita Ahunon

« Espagne éloigne de moi ce calice » : un recueil de poésie d'un auteur qui m'était inconnu que je découvrais lors d'une ballade livresque à la FNAC.

Ce titre résonnait en moi, chargé de souvenirs, d'émotions et me ramenait quelques décennies passées. Je revoyais mon père pestant contre un Dieu impuissant et une Espagne franquiste. Dès le premier poème « *Les bérants noirs* » je rentrais dans un monde inconnu, un langage auquel je n'avais pas accès. La poésie de Vallejo c'est un langage qui ne ressemble à rien d'autre qu'à lui-même.

Vallejo rejette les formes, refuse l'harmonie, bouscule la syntaxe, brise la langue traditionnelle pour retrouver sa force nue, une intensité profonde des mots. Ce fut au prix de beaucoup d'efforts, de travail que j'arrivais à frayer un passage de mon imaginaire dans le sien. Très vite je ressentis le besoin insupportable de ne pas garder la richesse découverte dans cet auteur. Je devais monter un atelier pour partager avec d'autres cette immense poésie. Conjointement avec l'idée de l'atelier Vallejo une préoccupation vint : construire un atelier adapté à tous les auteurs, à toute la littérature.

### Atelier-Descriptif

CESAR VALLEJO un poète dans « l'histoire »

#### Problématique

Contre les faiseurs d'images, Vallejo rend la parole aux hommes.

« L'art n'est pas moyen de propagande politique, il est le ressort suprême de toute création politique. Elle n'a pas pour mission de servir une propagande politique mais de susciter chez l'homme une nouvelle conscience politique, un idéal de justice sociale ».<sup>4</sup>

#### Dispositif

Sur une table le recueil complet de poésies ainsi que des poésies imprimées, des textes, des critiques et des biographies.

Accrochés aux murs des citations de Vallejo.

(Les citations affichées sur les murs permettent de baigner dans la poésie Vallejienne et doivent aider à écrire le texte demandé dans la Consigne 2 : écrire une critique...)

Quelques exemples de citations :

« Chaque acte ou voix, réconfortant, vient du peuple et coule vers lui »

« Indien après l'homme et avant lui.. »

« L'art est une réflexion de l'économique, social, politique et religieux et de toute la vie »

« Il y a des coups si durs dans la vie, je ne sais... »

« Et si après tant de paroles, ne survit pas la parole... »

« Le temps est le mari de la mort mais le temps c'est la vie... »

« Ma poitrine veut et ne veut pas de sa couleur... »

« Et je m'éloigne de tout, parce que tout demeure pour plaider l'alibi... »

« En somme, je n'ai que ma mort pour exprimer ma vie... »

<sup>4</sup> Citation de 1927, époque où Vallejo commence à s'orienter vers le communisme, l'art et la révolution.

## Déroulement

### Consigne 1 (l'univers de l'autre) 45 mn

Constituer des groupes de 3 ou 5 personnes et distribuer 5 poèmes par groupe : chaque groupe a des poèmes différents (mais aucune poésie du recueil *Espagne, éloigne de moi ce calice*). Il est très important de ne pas donner de poésie de ce recueil. Les donner à lire c'est empêcher le déroulement de la découverte de la poésie Vallejiennne par les participants.

Relever les thèmes, les mots et les symboles qui ressortent de la poésie de Vallejo.

Discussion en grand groupe pour se mettre d'accord sur les thèmes, les symboles et certains mots.

L'animateur liste au tableau et discussion.

### Consigne 2 (distanciation) 20 mn

Vous êtes critiques littéraires, vous allez écrire un petit texte individuellement pour présenter la poésie Valléjiennne.

Mais avant tout vous avez 5 mn pour expliciter le mot «critique».

Nous inscrirons toutes les réponses au tableau pour que nous soyons d'accord sur le mot critique.

Écriture du texte et socialisation, chacun lit son texte.

### Consigne 3 (problématique par rapport à des thèmes) 30 mn

Retour en petits groupes.

Nous allons assister à un colloque et c'est à vous de le préparer.

Sur la table vous avez des textes, des poèmes, des critiques, des biographies. Vous avez également le texte critique que vous avez écrit. Promenez-vous au milieu des textes, imprégnez-vous de l'écriture de Vallejo.

Puis se remettre par groupe et préparer une critique conjointe de Vallejo qui sera donnée au colloque pour en débattre.

Chaque groupe à une consigne différente de façon à ce qu'il y ait débat :

- Vallejo poète engagé
- Engagement de Vallejo
- Dénoncer trop d'engagement
- L'engagement de Vallejo est-ce compatible avec le statut d'artiste ?
- Engagement de Vallejo pendant la guerre d'Espagne
- Vallejo son rapport à Dieu son rapport aux hommes, etc.

### Colloque 40 mn

Une personne de chaque groupe représente son groupe au colloque. (autant de chaises que de groupes). Lorsqu'une autre personne du groupe désire prendre la

parole, elle remplace la personne de son groupe assise. Le colloque terminé on reprend sa place.

### Consigne 4 (aide pour rentrer dans l'analyse de fin d'atelier : revenir à l'individu) 20 mn

Écrire : A vous maintenant, d'écrire un poème, un texte avec ce que vous êtes là, maintenant, après avoir vécu cet atelier et découvert l'écriture de César Vallejo.

### Lecture des textes 10 mn

Chacun prend le texte d'une autre personne et le lit avec son propre ressenti.

### Discussion finale : analyse réflexive en grand groupe, parole aux participants.

On a rencontré Vallejo :

- 1) Méthodologie : refaire le dispositif de l'atelier
- 2) Refaire les étapes, la progression, que s'est-il passé ?
- 3) Que pensez-vous des outils mis en place par cette démarche ?
- 4) Avez-vous pu rentrer facilement dans la poésie de Vallejo ?
- 5) Le partage vous a-t-il aidé ?
- 6) Peut-on dire qu'un auteur comme Vallejo, nous aide à changer notre regard sur le monde ?
- 7) Diriez-vous que l'écriture de Vallejo est révolutionnaire dans sa forme et dans ses dires ?
- 8) L'engagement c'est où, quand, comment, avec qui ?

### Conclusion

Après avoir animé 5 fois cet atelier, je pense réellement que c'est un atelier au service d'un enseignement productif dont les résultats peuvent se mesurer et qui donne un réel plaisir de travail. Quelque soit l'auteur, le poète, cet atelier s'adapte à tous les genres. Le travail pour le concepteur réside dans le choix des textes : un long travail de lecture et d'analyse. ■

### Bibliographie

Vallejo est peu traduit en français ; aucune pièce de théâtre, ni les deux contes philosophiques.

Traductions françaises :

*Poèmes humains*, trad. de Claude Esteban, Agilée, 1980.

*Poésie complète*, trad. de Gérard de Cortanze, Flammarion.

*Espagne éloigne de moi ce calice*, trad. de Claire Cécé, éd Pierre Jean Oswald.